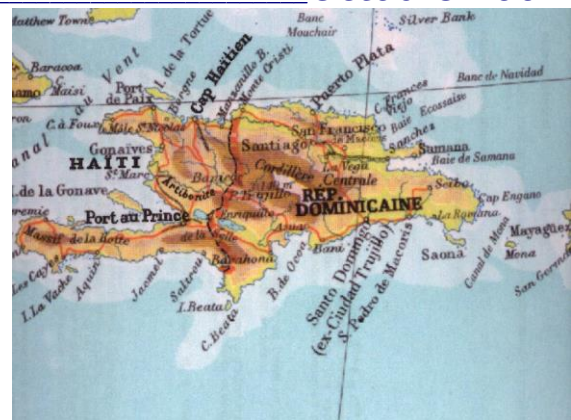


Octobre 2002



Madagascar est de la taille de la France et du Bénélux



Haiti est de la taille de la Bretagne

Le programme ISTEP : Introduire les Sciences et Technologies dans l'Enseignement Primaire des pays en voie de développement en s'inspirant de la pédagogie active "la Main à la Pâte".

MADAGASCAR



Orgues de Nosy-Antaly (Ouest) Volcan Aankisobe (Hauts-Plateaux du Centre)

REALITE DES ECOLES MALGACHES : UNE QUALITE INEGALE DE L'ENSEIGNEMENT ET DES STRUCTURES

Le primaire compte 6 années scolaires avant le Certificat d'Etude Primaire Elémentaire (CEPE) qui est le concours d'entrée en 6^{ème}. Toutes les écoles suivent les programmes du ministère de l'Education de Base. La langue d'enseignement est le français.

Les élèves et les maîtres sont nombreux à mal maîtriser le français car la malgachisation de l'enseignement a été très forte à partir des années soixante dix. A Antsirabe, là où nous intervenons, les écoles sont publiques, catholiques, protestantes ou privées non confessionnelles.

Dans les écoles publiques, les enfants et les maîtres travaillent le matin ou l'après midi. Les demi-journées libres sont consacrées par les instituteurs à l'exercice d'un autre métier car les salaires sont insuffisants pour vivre. Quant aux enfants, ils aident leurs parents. Dans les écoles privées, le temps scolaire est plus important. Il est consacré à l'apprentissage des sciences et du français.

Les effectifs dans les classes sont élevés dans les écoles publiques en milieu urbain : 40 à 70 élèves par maître contre 20 à 35 élèves par maître dans les écoles privées.

Si l'écologie est quasi gratuit dans le public, les établissements manquent de salles de cours et de mobilier, ce qui est plus rare dans l'enseignement privé.

A cause de la paupérisation et de l'insécurité de ces 15 dernières années, de nombreux établissements ont fermé en brousse. L'analphabétisme est en augmentation.

UNE PEDAGOGIE QUI LAISSE PEU DE PLACE A LA REFLEXION ET A LA COMPREHENSION

La pédagogie frontale est largement appliquée dans les classes malgaches. Une pédagogie est frontale quand le professeur est face à ses élèves et distribue son savoir de façon autoritaire. Elle laisse peu de place à la réflexion et à la compréhension. Les récitations, les lectures et les interrogations sont

collectives. Les instituteurs restent debout et font essentiellement des exposés.

MITAFA : DIALOGUER DE MANIERE CONVIVIALE, ECHANGER POUR ETABLIR UNE VERITE

Miara - mamolavola ny Tanana ho Fahalanana : Manipuler en groupe pour acquérir des connaissances avec les mains



expériences d'instituteurs et élèves malgaches

Durant l'année scolaire 2001-2002, l'équipe du projet ISTEP/MAD et 15 animatrices et institutrices malgaches ont mis en place une version malgache de la main à la pâte française : Mitafa. Cette démarche vise l'appropriation progressive des concepts scientifiques utiles dans la vie courante, accompagnée d'une consolidation de l'expression orale et écrite et d'un développement de la confiance en soi.

Des documents pédagogiques d'accompagnement ont été mis en place et constituent un outil de travail pour une approche novatrice de l'apprentissage. Ils proposent des progressions pédagogiques sur trois thèmes pour les classes de CE2, CM1 et CM2 (les végétaux, les 5 sens, les états physiques de la matière), des fiches de séances, une sélection de documents et une bibliographie.

Ces animatrices accompagneront les institutrices malgaches qui vont être formées à Mitafa pendant l'année scolaire 2002 - 2003. Mitafa est une formation pédagogique et pas seulement un complément de formation en sciences et technologies.

Puisque les sciences doivent être enseignées en français, l'équipe offre des cours de français à ceux qui suivent la formation Mitafa.

REACTION D'INSTITUTEURS

"Acquérir des connaissances, en les démontrant soi-même par des expériences est une bonne chose : on sait que c'est objectif. Avoir une rigueur est nécessaire à Madagascar."

"On veut plus manipuler pour se rendre mieux compte de la réalité. Et pour les élèves, c'est pareil."

"Nous réfléchissons et nous nous rendons compte que nous sommes capables de créer".

"Grâce à la pratique et surtout au travail en groupe, on peut s'entraider : quelquefois, il y a des choses qu'une personne seule ne peut pas accomplir... Pour le pays, c'est vrai aussi !"

EVENEMENTS POLITIQUES : LA POSITION DE LA FRANCE INSOUTENABLE POUR LES MALGACHES

Pourquoi la France soutient-elle les dictateurs africains ? Le cas de Madagascar est exemplaire.

Suite aux élections présidentielles du 16 décembre 2001, Madagascar a été plongée dans une crise politique dont les conséquences économiques et sociales ont été dramatiques pour la population et le demeurent.

Cette situation aurait dû cesser si les accords signés à Dakar le 18 avril 2002 entre Didier RATSIKAKA (président sortant, dictateur qui a ruiné son pays depuis 27 ans) et Marc RAVALOMANANA avaient été respectés et si la décision de la Haute Cour Constitutionnelle Malgache, qui a procédé au recomptage des voix et a constaté l'élection dès le premier tour de Marc RAVALOMANANA, avait été acceptée par les deux parties. Or, tel n'a pas été le cas : la France a soutenu parallèlement la position de L'Organisation de l'Unité Africaine (l'OUA) et de RATSIKAKA.

Une partie de la communauté française (25 000 personnes) de Madagascar a manifesté au printemps devant l'ambassade française à Antananarivo pour que la France reconnaisse l'élection de RAVALOMANANA. Elle n'a jamais été entendue dans les médias français qui ont contribué à la désinformation de l'opinion française sur le sujet jusqu'en juin 2002.

Commentaire de nos volontaires à Antsirabe : nous nous faisons tout petits.

Les Etats-Unis, lors du 42^e anniversaire de l'Indépendance de l'Etat malgache ont été les premiers bailleurs de fonds à reconnaître officiellement le président RAVALOMANANA. Ce n'est que le 3 juillet 02, que l'Ambassade de France à Antananarivo a reconnu l'ancien maire de la capitale malgache comme Chef de l'Etat. La France a une influence très importante à Madagascar : si elle avait reconnu plus tôt RAVALOMANANA, Madagascar n'aurait pas tant souffert.

AVANA : LE PARTENAIRE DE DEFI

Avana est une ONG malgache qui pilote trois projets : l'IREDEC, ACAMECA et ISTEPMAD. Créée en 1988 par Christophe BIAYS, alors ingénieur agronome, l' IREDEC est un projet orienté vers le développement global rural et communal : formation des hommes et mise en place de structures adéquates.

Avec 45 permanents, reconnu par les Autorités Nationales comme projet de référence, elle offre ses expériences et compétences à des organismes nationaux et internationaux; 900 000 malgaches sont concernés.

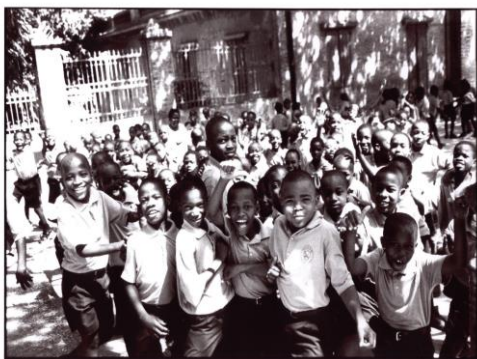
ACAMECA, fournit un appui durable à 250 micro entreprises et PME de fabrication et réparation de matériels agricoles. C'est un centre de formation et un atelier de services pour les artisans du fer. Ce centre est associé au Lycée Technique et Professionnel d'Antsirabe.

ISTEP MAD est le dernier Projet, mis en œuvre en 2001.

HAÏTI



Quartier de Port au Prince



cour d'écoliers haïtiens

L'ETAT HAÏTIENS IMPUISSANT POUR L'EDUCATION

Haïti connaît depuis plusieurs décennies « un effondrement de ses structures politiques et sociales." L'Etat se démet de ses fonctions les plus élémentaires. Des besoins en matière d'éducation ou de santé sont maintenant pris en charge par l'aide internationale, les ONG et les particuliers. Les pratiques gouvernementales de Jean – Bertrand

ARISTIDE ne renouent - elles pas avec les vieux démons de la dictature ?

Le pays compte 70 % d'analphabètes sur une population de 8 millions. Le taux de chômage atteint 60 %. Produisant peu, le pays exporte peu. Les langues officielles sont le français et le créole.

Fin juin, Bénédicte BANDIERA et Ludovic GOILLOT de la 1^{ère} équipe de volontaires ont achevé leur mission de formation de 2 ans : ils ont largement dépassé les objectifs de départ, preuve de leur dévouement et de leurs compétences.

UNE NOUVELLE EQUIPE de 4 volontaires

Rodolphe GAUDIN, ingénieur écologue et biologiste, a travaillé deux ans au Sénégal. Il remplace Bénédicte comme coordinateur du projet et Responsable de la formation de formateurs au CFEF public (sorte d'Institut Universitaire de Formation des Maîtres - IUFM) et au Bureau Diocésain de l'Education à Port au Prince, il assure également les missions de logistique et de gestion.

Laurence le GUENNIC, enseignante, licenciée de lettres modernes, est Responsable du suivi de 40 instituteurs en formation continue et de la pérennisation du projet à Port au Prince.

Pierre KMIECIK, Professeur des écoles, licencié d'éducation et de motricité, expérimenté dans l'enseignement pour des enfants difficiles, sera Responsable de la formation de 70 élèves maîtres et de la formation de formateurs au CFEF privé (sorte d'IUFM).

Isabelle BOUSSEAU, Professeur des écoles en Haïti depuis un an, est Responsable de la formation continue de 30 instituteurs et de 25 formateurs à Cap Haïtien dans des écoles et au Bureau Diocésain de l'Education.

UNE NOUVELLE ORIENTATION : FORMER DES FORMATEURS

Défi cherche à pérenniser ses actions de terrain en formant des formateurs et plus seulement des instituteurs et élèves maîtres.



session de formation en Haïti avec des institutrices

STAGE MAIN A LA PATE à l'IUFM de NANTES

Les volontaires et les membres de DEFI ont participé à une session de 3 jours début juillet à l'IUFM de Nantes. Nous remercions Monsieur Alain PLEURDEAU, son ancien directeur, Madame Colette DENIS, organisatrice de ce stage. Ce stage a permis d'exposer aux volontaires prêts à partir l'histoire et les mentalités haïtiennes ; ils ont suivi une session Main à la Pâte.

SUIVI – EVALUATION : RESULTATS TRES POSITIFS

Marie - Agnès BIAYS, Responsable des Programmes au sein de DEFI a effectué une mission de suivi - évaluation en Haïti en mai 2002. Sa mission avait pour but de rendre compte du travail des volontaires en 2000 –2002.

Voici les conclusions :

- Les volontaires ont un très bon contact avec leurs partenaires haïtiens.
- 130 instituteurs et élèves maîtres ont reçu une première formation.
- Près de 5000 enfants ont été concernés indirectement.
- A Port au Prince, 18 sessions ont été réalisées en formation continue et 10 en formation initiale.
- A Cap Haïtien, 7 sessions ont été réalisées de janvier à juillet 2002.
- La main à la pâte a été simplifiée et adaptée au contexte culturel.
- Les maîtres haïtiens comprennent la démarche expérimentale, aiment bien manipuler et expérimenter. Mais ils ont du mal à émettre des hypothèses : incertitude, erreur et inventivité sont difficilement acceptables dans une société pauvre. Ils mettent leurs élèves en équipe, mais ne leur donnent pas forcément une recherche à faire : l'intérêt de la démarche expérimentale n'a pas été intégrée jusqu'au bout.
- Les enfants ont un cahier d'expérience, mais il est peu structuré.
- Les thèmes étudiés ont été appréciés : l'air, l'eau, (son cycle, la poussée d'Archimède) l'environnement, le système solaire, les climats, les plantes et les graines, les sols et les roches, le corps humain, les animaux, l'électricité. Les formations ici avaient pour but d'offrir un complément en sciences et une pratique de la Main à la Pâte. Les instituteurs haïtiens sont capables de refaire les expériences avec leurs élèves et de préparer un cours seuls ou en équipes.
- L'enseignement de la technologie sera développé les années suivantes (engrenages, poulies, leviers, moteurs, énergies...).
- La citoyenneté et le développement sont des sujets sensibles. Les volontaires font venir des intervenants pour aborder certains sujets comme la déforestation, la propreté publique, la pollution, les maladies sexuellement transmissibles. A travers la main à la pâte, l'objectif est de développer des

logiques d'action collective dans un pays où les habitants sont culturellement individualistes.

- Les enseignants sont motivés : ils posent des questions tant sur le contenu scientifique que sur la pédagogie. Enfin, il y a une bonne ambiance de travail qui laisse une large place à l'humour !

FRANCE

Défi a reçu des demandes officielles d'institutions publiques et privées pour développer un programme ISTEP au Bénin et Rwanda. Des pourparlers et études exploratoires sont en cours.

DEPENSES 2001

Madagascar

	en Euros	en %
Matériel, équipement	4293	18
Formation	18071	77
Administration gestion	1149	5
Total	23513	100

Haïti

	en Euros	en %
Matériel, équipement	5381	7
Formation	71749	89
Administration gestion	3778	5
Total	80908	100

L'essentiel des dépenses va à la formation sur le terrain.

SITE DEFI

Isabelle GRUEL, une bénévole qualifiée en création de site a réalisé en mai dernier le site de l'Association : <http://perso.wanadoo.fr/assdefi/>

AIDEZ –NOUS

Aux côtés de grandes institutions nationales et régionales : le Ministère des Affaires Etrangères, le Conseil Régional de Bretagne, le Conseil Général de Loire Atlantique, soutenez-nous ! **Parrainez nos actions ou devenez donateur !**

Nous vous rappelons notre compte bancaire DEFI - Crédit Lyonnais 49400Z - Rennes Sévigné.